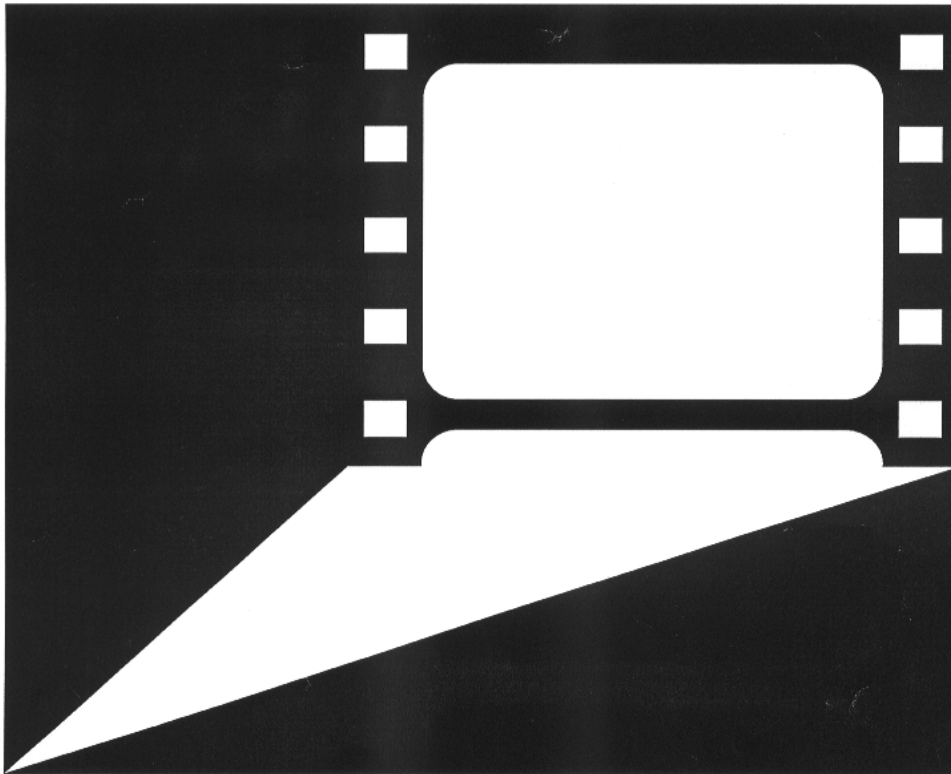


LA TOILE FILANTE

COURS D'ANALYSE DE FILMS



Septembre à décembre 2018

FEDERICO FELLINI, LE VOYAGE INTERIEUR

Ancien collaborateur de Roberto Rossellini, Fellini s'est détaché du néo-réalisme pour imposer un style personnel où priment le rêve et la subjectivité de l'artiste. Cinéaste du contrôle absolu, demiurge privilégiant le tournage en studio et l'artifice, il a choisi de recréer la réalité pour en exprimer les couches les plus profondes. Il a également bouleversé le récit classique en jouant sur la fragmentation, les déviations imprévues, la multiplication des personnages. Pour lui, la frontière entre le réel et l'imaginaire est «*une membrane sans épaisseur à travers laquelle passe une respiration poreuse : il s'y produit des échanges, des osmose, des infiltrations subites* ». En six séances, pénétrons dans le labyrinthe magique du réalisateur de *La strada*, *La dolce vita*, *Huit et demi* ou *Amarcord*.

A L'UNIVERSITE DES AINES (UCL- BRUXELLES)

Av. de l'Assomption 73 à 1200 Bruxelles

En 6 séances, les mardis 2/10, 9/10, 16/10, 23/10, 6/11, 13/11/2018, de 14h à 16h.

Info: 02 764 46 95 ou 02 764 46 96

bxl@universitedesaines.be

LONDRES ET NEW YORK, STARS DE CINEMA

Le cinéma a toujours exploré la ville: ses transformations architecturales et sociologiques, ses clichés touristiques et ses recoins cachés. Entre réel et imaginaire, entre *l'Asphalt Jungle* et la symphonie de la grande cité, les films ont modelé en profondeur notre perception de telle ou telle ville. Nous débiterons par un tour d'horizon de Londres, celui de Jack l'Eventreur, du *blitz* mais aussi de *Quatre garçons dans le vent* ou du romantique *Notting Hill*. New York, de son côté, n'est pas un territoire uniquement annexé par Woody Allen ou Scorsese. Du cinéma indépendant de Cassavetes aux tensions raciales chez Spike Lee, du *Little Odessa* de James Gray à la trilogie sur l'immigration de Ramin Bahrani, d'innombrables films dévoilent les dessous de *Big Apple* et d'une Amérique « qui ne dort jamais ».

A L'UNIVERSITE DES AINES (UCL- BRUXELLES)

Av. de l'Assomption 73 à 1200 Bruxelles

En 8 séances, les jeudis 4/10, 11/10, 18/10, 25/10, 8/11, 15/11, 22/11, 29/11/2018, de 10h à 12h.

Info: 02 764 46 95 ou 02 764 46 96

bxl@universitedesaines.be

A L'UNIVERSITE DES AINES (UCL-LOUVAIN-LA-NEUVE)

Sentier du Gorla, 8-10 à 1348 Louvain-la-Neuve

En 8 séances, les vendredis 5/10, 12/10, 19/10, 26/10, 9/11, 16/11, 23/11, 30/11/2018, de 11h15 à 13h15.

Info: 010/47.41.96

lln@universitedesaines.be

LES GRANDS CLASSIQUES

Au programme de cette nouvelle sélection d'oeuvres majeures de l'histoire du cinéma : *Citizen Kane* d'Orson Welles, un chef d'œuvre qui allait susciter de nombreuses vocations dans le monde entier; *Le couteau dans l'eau* de Roman Polanski, son premier long métrage tourné en Pologne et critiqué par le pouvoir en place; *Les parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy, une comédie musicale enchanteresse mais sur fond de guerre d'Algérie; *Fury* de Fritz Lang, un plaidoyer contre la justice expéditive et le lynchage qui marque les débuts en

Amérique de notre exilé ayant fui le nazisme, *Annie Hall* de Woody Allen où Mister Manhattan traite avec humour des névroses d'un intellectuel new-yorkais; *Ninotchka* d'Ernst Lubitsch, lancé avec le slogan « Garbo rit enfin ! » et *Duel* de Steven Spielberg, road movie secouant qui met à mal les certitudes d'une Amérique trop confiante en elle-même.

A L'UNIVERSITE DES AINES (UCL- BRUXELLES)

Av. de l'Assomption 73 à 1200 Bruxelles

En 7 séances, les jeudis 25/10, 29/11, 20/12/2018 et les jeudis 28/2, 28/3, 25/4, 23/5/2019, de 18h à 20h.

Info: 02 764 46 95 ou 02 764 46 96

bxl@universitedesaines.be

LA GRANDE GUERRE SUR GRAND ECRAN

Pour commémorer le centenaire de la fin de la guerre 14-18, nous allons examiner comment différents cinémas nationaux (français, américain, anglais, allemand...) ont représenté ce conflit tout au long du XXe siècle. Car les enjeux changent au fil du temps : la diabolisation de l'ennemi dans l'immédiat après-guerre fait place au pacifisme des années 30 puis à l'antimilitarisme des années 50-60. Quant à la période contemporaine, elle stigmatise avant tout les effets désastreux du conflit sur les corps et les esprits. Tout au long du cycle, nous aborderons une poignée d'œuvre marquantes : *Charlot soldat*, *La grande parade*, *A l'Ouest rien de nouveau*, *Quatre de l'infanterie*, *Les croix de bois*, *Les sentiers de la gloire*, *Pour l'exemple*, *Johnny Got His Gun*, *Un long dimanche de fiançailles*, *La chambre des officiers...*

A L'ESPACE PAUL DELVAUX

Rue Gratès, 3 (Place Keym) à 1170 Bruxelles.

En 6 séances, les samedis 3/11, 10/11, 24/11, 1/12, 8/12, 22/12/2018, de 11h à 13h.

Info : 02 663 85 50

www.lavenerie.be

PERSONNE N'EST PARFAIT... SAUF BILLY WILDER ?

Il a fait voler la jupe de Marilyn Monroe au-dessus de la bouche de métro de *Sept ans de réflexion*. Il a transformé Jack Lemmon, l'employé timide et soumis de *La Garçonnière*, en *ensch*. On lui doit l'une des répliques finales les plus célèbres d'un film hollywoodien, le « *Personne n'est parfait* » de *Certains l'aiment chaud*. Il a fait tourner les plus grandes stars : Audrey Hepburn, Marlene Dietrich,

Shirley MacLaine, James Stewart, Kirk Douglas, William Holden... Rien n'était pourtant gagné d'avance : Billy Wilder fuit l'Allemagne nazie en 1933 pour Paris, où il réalise *Mauvaise graine* avec Danielle Darrieux, puis débarque aux Etats-Unis sans parler l'anglais. Il deviendra pourtant un maître de la comédie ou du film noir (*Assurance sur la mort*) et un critique acerbe des mœurs américaines, notamment de la presse à sensations dans *Le Gouffre aux chimères*.

AU W:HALL, Centre Culturel de Woluwe-Saint-Pierre

Av. Charles Thielemans, 93 à 1150 Bruxelles

En 6 séances à la Whall station, les dimanches 30/9, 7/10, 21/10, 4/11, 25/1, 2/12/2018, de 11h à 13h.

+3 ciné-brunchs à l'Auditorium, à 10h30, les 14/10 (projection de « Five Graves to Cairo »), 11/11 (projection de « Witness for the Prosecution »), 9/12/2017 (projection de « Avanti »)

Info : 02/773 05 88

info@whall.be

LA NOUVELLE VAGUE, UN AVANT-GOÛT DE MAI 68 ?

Anticipant les revendications des étudiants de Mai 68 (ne vit-on pas fleurir sur les murs de la Sorbonne le slogan « Vive Pierrot le fou » ?), la Nouvelle Vague a constitué une véritable prise de pouvoir par la jeunesse d'un milieu devenu très fermé, celui du cinéma français des années 50. Entre 58 et 62, on assiste à une relève générationnelle massive menée, sabre au clair, par les ex-critiques des *Cahiers du Cinéma* (François Truffaut, Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, Eric Rohmer, Jacques Rivette...). Autodidactes, ils vont faire leurs armes dans le court-métrage puis s'imposer au Festival de Cannes. Malgré leurs différences irréconciliables et leurs jugements parfois péremptoires, ils vont imposer une façon novatrice de faire du cinéma: plus passionnée, plus audacieuse, plus personnelle. Retour sur un mouvement qui continue d'inspirer les réalisateurs aux quatre coins de la planète.

A POINTCULTURE ULB IXELLES

Bâtiment U, av. Paul Héger (coin square Servais) à 1000 Bruxelles.

En 6 séances les mercredis 3/10, 10/10, 17/10, 24/10, 7/11, 14/11/2018, de 18h30 à 20h30.

Info : 02/737 19 61

ulb@pointculture.be

RIEN NE VA PLUS A L'OUEST : LE WESTERN III

Pendant l'âge classique, le western a été un « roman des origines » célébrant le rêve américain en interprétant l'histoire de la conquête de l'Ouest sur un mode mythique. Mais, peu à peu, il va devenir le miroir des évolutions de la société américaine et exprimer ses doutes, ses angoisses, sa mauvaise conscience... La « destinée manifeste » ne parvient plus à camoufler le génocide des Indiens, le code d'honneur de l'Ouest cède la place aux sordides règlements de comptes des westerns crépusculaires. Les personnages de cowboy, de shérif ou de hors-la-loi vont devenir plus complexes, plus réalistes et se retrouver placés dans des situations de crise. Chevauchons une dernière fois en compagnie de Delmer Daves, John Huston, Sam Peckinpah, Monte Hellman, Peter Fonda, Robert Altman... Et si le western comme genre dominant dans la production hollywoodienne n'est pas prêt de renaître de ses cendres, quelques films contemporains en retrouvent l'esprit et le souffle.

Trois jours en stage résidentiel à l'Hôtel des Roses *** à Libin, du samedi 27/10 au lundi 29/10/2018 (avec 6 séances de cours et les habituels bonus en soirée)

Info/réservation: 061 65 65 26

www.lesroses.be

UN FILM A LA LOUPE

Deux séances d'analyse, précédées à 17h30 par la projection du film, sont organisées par la Cinematek@Flagey.

Le mardi 23/10/2018 à 19h30: « Funny Games U.S. » de Michael Haneke.

Le mardi 27/11/2018 à 19h30: « Farodokument » d'Ingmar Bergman.

Et d'autres séances mensuelles suivront...

A LA CINEMATEK@FLAGEY

Studio 5, Place Sainte-Croix à 1050 Bruxelles

Info : 02 641 10 20

www.flagey.be